



Le Cuivré fuligineux. - Cliché Jérôme Tréguier

Par Jérôme Tréguier

Inventaire des papillons de jour de la Mayenne

L'association d'étude et de protection de la nature et de l'environnement en Mayenne, Mayenne Nature Environnement (MNE) vient de faire paraître, en novembre 2015, le premier *Atlas des Rhopalocères de la Mayenne*. Ce dernier fait, entre autre, le bilan de l'ensemble des observations de papillons de jour en Mayenne, depuis la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui. Deux périodes ont été distinguées, celle d'avant 2000, « historique » et celle d'après 2000, « contemporaine ».

LES ESPÈCES « HISTORIQUES »

24 espèces de papillons n'ont pu être revues depuis 2000 malgré tous les efforts de prospection entrepris dans le cadre de la réalisation de l'atlas (tableau 1). Les espèces victimes de cette régression peuvent être réparties en trois catégories principales :

1. Espèces migratrices occasionnelles, dont les populations sont devenues peu abondantes, émettant donc peu d'individus voyageurs. C'est le

cas du Cardinal qui n'a pas été revu depuis 1912.

2. Espèces déjà en limite d'aire de répartition depuis près d'un siècle pour des raisons climatiques et/ou de faible présence de la plante nourricière de la chenille. C'est le cas, entre autres, de l'Azuré bleu-céleste (non revu depuis 1981). La plante nourricière de la chenille, le fer à cheval, est une petite Poacée très rare en Mayenne. Par conséquent, faute d'un milieu propice, cette es-

pèce ne pourra jamais s'implanter durablement dans ce département.

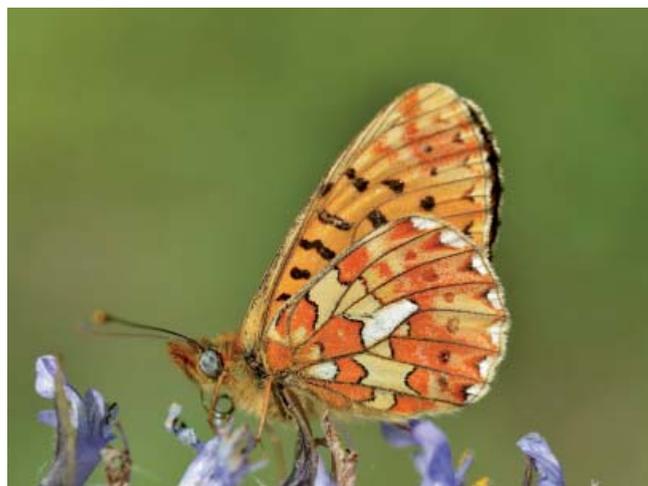
3. Espèces victimes des activités humaines, dont le milieu de vie a subi de fortes modifications, voire des destructions irrémédiables. Trois types de milieux naturels ont fortement régressé en Mayenne depuis plusieurs décennies :

- les forêts et les bois de feuillus avec les clairières associées. Le Grand Nacré (non revu depuis 1973) et le Moyen Nacré (non revu depuis 1912), espèces plutôt forestières, sont les témoins de cette évolution néfaste.

- les milieux humides en secteur agricole (prairies humides, tourbières). Leur forte diminution a entraîné

Nom scientifique	Nom commun
HÉSPÉRIDÉS	
<i>Pyrgus malvae</i>	Hespérie de l'ormière
<i>Pyrgus armoricanus</i>	Hespérie des potentilles
<i>Pyrgus alveus</i>	Hespérie du faux-buis
<i>Spialia sertorius</i>	Hespérie des sanguisorbes
PIÉRIDÉS	
<i>Colias hyale</i>	Soufré
<i>Euchloe crameri</i>	Piéride des biscuitelles
<i>Pontia daplidice</i>	Marbré-de-vert
LYCÉNIDÉS	
<i>Satyrrium w-album</i>	Thécla de l'orme
<i>Maculinea alcon</i>	Azuré de la pulmonaire
<i>Lysandra coridon</i>	Argus bleu-nacré
<i>Lysandra bellargus</i>	Azuré bleu-céleste
NYMPHALIDÉS	
<i>Limnitis populi</i>	Grand Sylvain
<i>Limnitis reducta</i>	Sylvain azuré
<i>Boloria selene</i>	Petit Collier argenté
<i>Boloria euphrosyne</i>	Grand Collier argenté
<i>Argynnis aglaja</i>	Grand Nacré
<i>Argynnis adippe</i>	Moyen Nacré
<i>Argynnis pandora</i>	Cardinal
<i>Euphydryas aurinia</i>	Damier de la succise
<i>Melitaea didyma</i>	Mélitée orangée
<i>Coenonympha arcania</i>	Céphale
<i>Hipparchia statilinus</i>	Faune
<i>Hipparchia semele</i>	Agreste
<i>Arethusana arethusa</i>	Mercure

Tableau 1. Espèces « historiques » (avant 2000) de Rhopalocères en Mayenne.



Le Grand Collier argenté, espèce « historique » en Mayenne. - Cliché Gilles San Martin, licence CC 2.0



L'Amaryllis est l'une des 5 espèces de Rhopalocères les plus fréquentes en Mayenne. - Cliché Jérôme Tréguier

la disparition du Damier de la succise (non revu depuis 1983) dont les chenilles se nourrissent des feuilles de la succise, plante plutôt inféodée aux prairies humides.

- les pelouses sèches (sur sol calcaire essentiellement) ; surpâturés ou embroussaillés, ces milieux permettent le développement de papillons thermophiles (qui aiment la chaleur), comme par exemple le Faune (non revu depuis 1990).

La modification des milieux naturels est le facteur essentiel de la disparition de la majorité des papillons Rhopalocères de la Mayenne.

LES ESPÈCES « CONTEMPORAINES »

La Mayenne possède à peu près un quart des espèces françaises de Rhopalocères soit 63 espèces (tableau 2) sur les 259 espèces françaises recensées par Dupont *et al.* (2013). Sur ces 63 espèces, 60 ont déjà été observées avant 2000 alors

que trois sont apparues depuis cette date : l'Azuré de la faucille observé pour la première fois en 2010 à Grez-en-Bouère, le Nacré de la ronce en 2011 dans la forêt de Bellebranche (Saint-Brice) et très récemment le Nacré de la sanguisorbe en 2015 à Ernée. Ces trois espèces, surtout présentes dans le Sud de la France, sont en expansion vers le nord et l'ouest à la faveur, semble-t-il, d'un climat devenu plus doux.

LES ESPÈCES LES PLUS COMMUNES

Les cinq espèces les plus communes appartiennent toutes à la famille des Nymphalidés. Ce sont le Myrtil (observé sur 256 communes), le Tircis (246), le Vulcain (245), l'Amaryllis (242) et le Paon-du-jour (241). Ces espèces sont également très communes en France.



Accouplement d'Azuré bleu-céleste, une espèce non revue en Mayenne depuis le début des années 1980. - Cliché Gilles San Martin, licence CC 2.0

Nom scientifique	Nom commun	Nom scientifique	Nom commun
HÉSPÉRIDÉS		LYCÉNIDÉS (SUITE)	
<i>Erynnis tages</i>	Point de Hongrie	<i>Celastrina argiolus</i>	Azuré des nerpruns
<i>Carcharodus alceae</i>	Hespérie de l'alcée	<i>Maculinea arion</i>	Azuré du serpolet
<i>Carterocephalus palaemon</i>	Hespérie du brome	<i>Aricia agestis</i>	Collier-de-coraïl
<i>Heteropterus morpheus</i>	Miroir	<i>Cyaniris semiargus</i>	Azuré des anthyllides
<i>Thymelicus sylvestris</i>	Hespérie de la houque	<i>Polyommatus icarus</i>	Azuré de la bugrane
<i>Thymelicus lineola</i>	Hespérie du dactyle	NYMPHALIDÉS	
<i>Thymelicus acteon</i>	Hespérie du chiendent	<i>Limenitis camilla</i>	Petit Sylvain
<i>Hesperia comma</i>	Virgule	<i>Boloria dia</i>	Petite Violette
<i>Ochlodes sylvanus</i>	Sylvaine	<i>Issoria lathonia</i>	Petit Nacré
PAPILIONIDÉS		<i>Brenthis ino</i>	Nacré de la sanguisorbe
<i>Iphiclides podalirius</i>	Flambé	<i>Brenthis daphne</i>	Nacré de la ronce
<i>Papilio machaon</i>	Machaon	<i>Argynnis paphia</i>	Tabac d'Espagne
PIÉRIDÉS		<i>Apatura iris</i>	Grand Mars changeant
<i>Leptidea sinapis</i>	Piérïde du lotier	<i>Apatura ilia</i>	Petit Mars changeant
<i>Gonepteryx rhamni</i>	Citron	<i>Nymphalis polychloros</i>	Grande Tortue
<i>Colias crocea</i>	Souci	<i>Nymphalis antiopa</i>	Morio
<i>Anthocharis cardamines</i>	Aurore	<i>Aglais io</i>	Paon-du-jour
<i>Pieris brassicae</i>	Piérïde du chou	<i>Aglais urticae</i>	Petite Tortue
<i>Pieris rapae</i>	Piérïde de la rave	<i>Vanessa atalanta</i>	Vulcain
<i>Pieris napi</i>	Piérïde du navet	<i>Vanessa cardui</i>	Belle Dame
<i>Aporia crataegi</i>	Gazé	<i>Polygonia c-album</i>	Robert-le-Diable
RIODINIDÉS		<i>Araschnia levana</i>	Carte géographique
<i>Hamearis lucina</i>	Lucine	<i>Melitaea cinxia</i>	Mélitée du plantain
LYCÉNIDÉS		<i>Melitaea parthenoides</i>	Mélitée de la lancéole
<i>Thecla betulae</i>	Thécla du bouleau	<i>Melitaea athalia</i>	Mélitée du mélampyre
<i>Quercusia quercus</i>	Thécla du chêne	<i>Melitaea phoebe</i>	Mélitée des centaurees
<i>Satyrïum ilicis</i>	Thécla de l'yeuse	<i>Lasiommata megera</i>	Satyre, Mégère
<i>Satyrïum pruni</i>	Thécla du prunier	<i>Lasiommata maera</i>	Némusien, Ariane
<i>Callophrys rubi</i>	Thécla de la ronce	<i>Pararge aegeria</i>	Tircis
<i>Lycaena phlaeas</i>	Cuivré commun	<i>Coenonympha pamphilus</i>	Procris
<i>Lycaena tityrus</i>	Cuivré fuligineux	<i>Melanargia galathea</i>	Demi-deuil
<i>Lampides boeticus</i>	Azuré porte-queue	<i>Pyronia tithonus</i>	Amarylles
<i>Cupido alcetas</i>	Azuré de la faucille	<i>Maniola jurtina</i>	Myrtil
<i>Cupido argiades</i>	Azuré du trèfle	<i>Aphantopus hyperantus</i>	Tristan

Tableau 2. Espèces « contemporaines » (depuis 2000) de Rhopalocères en Mayenne.

LES ESPÈCES LES PLUS RARES

Outre les trois espèces apparues depuis 2000, plusieurs autres espèces sont très rares en Mayenne. La Virgule (5 observations sur 4 communes) et la Thécla du prunier (2 obs. sur une commune) présentent leur limite de répartition au nord-ouest du département. Le Morio (3 obs. sur 3 communes) est en très fort déclin dans l'Ouest de la France ainsi que la Petite Violette (15 obs. sur 6 communes) qui est éteinte ou en régression dans plusieurs départe-

ments du Nord-Ouest. La Thécla de l'yeuse (9 obs. sur 8 communes) est une espèce sédentaire et discrète. Elle est difficile à détecter. Son effectif est probablement plus important que ne l'attestent les chiffres. Une recherche systématique des œufs ou des chenilles permettrait indubitablement de mieux détecter sa présence. La Mélitée de la lancéole (4 obs. sur 4 communes) semblait avoir disparu de la Mayenne depuis 1982 mais elle a été revue très récemment en 2013 et 2014.



La Virgule
Cliché Philippe Mothiron à www.lepinet.fr



L'Azuré Porte-queue (ci-dessus), est migrateur rare en Mayenne contrairement au Vulcain dont certains individus hivernent dans le département.
Clichés respectivement : Hectonichus, licence CC 3.0 et Jérôme Tréguier

LES ESPÈCES MIGRATRICES

La Mayenne accueille quelques espèces migratrices. Outre l'Azuré porte-queue (14 obs. sur 7 communes), présent occasionnellement, deux sont particulièrement présentes, le Vulcain et la Belle Dame. Elles passent l'hiver en Afrique du Nord, notamment au Maroc. Au printemps, les Vulcains migrent vers le nord en passant soit par le détroit de Gibraltar puis le long des côtes atlantiques portugaises et françaises, soit par les vallées du Rhône et de la Saône. Arrivés dans nos régions, après un voyage de 2 000 km, les papillons s'y reproduisent. Puis leurs descendants soit poursuivent la migration vers le nord, soit s'implantent sur place (et éventuellement y hivernent, c'est le cas en Mayenne) soit encore repartent vers le Sud à la fin de l'été et à l'automne. La Belle Dame

suit à peu près les mêmes voies de migration que le Vulcain. Elle se reproduit également en Mayenne. Ses effectifs fluctuent énormément suivant les années. L'espèce peut être quasiment absente du Nord de l'Europe une année et pulluler une autre année à l'instar de 2009 où il y aurait eu plus d'un milliard d'individus migrants en France ! En Mayenne, une population de plus de 100 individus a été observée le 27 mai 2009 à Marigné-Peuton.

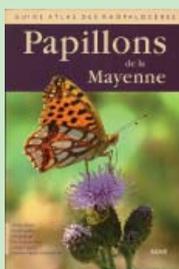
Ce premier inventaire exhaustif des Rhopalocères de la Mayenne constitue une base intéressante pour suivre la dynamique des populations des papillons de jour. Il montre que la diversité spécifique a fortement diminué depuis 2000. Certaines nouvelles espèces semblent vouloir s'implanter en Mayenne. L'avenir dira si elles s'y installent. ■

Bibliographie

Barrier Y., Baudin B., Duval O., Landemaine D., Tréguier J. et Mayenne Nature Environnement, 2015. – *Papillons de la Mayenne – Guide atlas des Rhopalocères*. Ed. MNE, 256 p.
Dupont P., Luquet G. Chr., Demerges D., Drouet D., 2013. – *Révision systématique, taxinomique et nomenclaturale des Rhopalocera et des Zygaenidae de France métropolitaine. Conséquences sur l'acquisition et la gestion des données d'inventaire*. Rapport MNHN-SPN 2013 - 19, 201 p. En ligne à http://inpn.mnhn.fr/docs/inventaires/Ref_Rhopaloceres_Zygenes_V2013.pdf
Lévêque A., 2003. – Étude des migrations de papillons en France. *Insectes*, n°128, 2003(1). En ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i128leveque.pdf.

L'auteur

Jérôme Tréguier est le conservateur du Musée des sciences de Laval. Il est également administrateur de MNE et un des co-auteurs de l'*Atlas des papillons de la Mayenne*.
Contact : jerome.treguier@laval.fr



Lu pour vous

■ PAPILLONS DE LA MAYENNE

Après « Pourquoi et comment inventorier les papillons ? » nous est présenté quelle a été, en Mayenne, l'origine des données qui ont été rassemblées pour constituer cet atlas et, en plus détaillés, les résultats figurant dans l'article de Jérôme Tréguier (ci-dessus). Vient ensuite une « biologie des Rhopalocères ». La partie la plus importante de l'atlas est constituée des monographies des espèces de Rhopalocères de Mayenne, toutes sur une double page et classées par famille. Ces « fiches » (description, biologie, période de vol, habitat, répartition et statut) sont accompagnées d'un tableau phénologique qui indique les périodes d'observation des imagos, œufs, chenilles et chrysalides. Enfin, une carte de répartition permet de localiser les sites d'observation de l'espèce en distinguant celles effectuées avant 2000 et celles effectuées entre 2000 et 2014. Le nombre de données, de communes et le statut sont précisés. Les mono-

graphies comportent de 2 à 3 clichés des imagos uniquement, dont 1 sur une demi-page. La partie suivante est un guide photographique de détermination des papillons de la Mayenne. Enfin, une série d'articles présentent quelques sites remarquables du département, « comment créer son refuge à papillons », un glossaire, une bibliographie, un index.

Un grand soin a été apporté à la présentation de cet ouvrage. La maquette est claire et les clichés, toujours en nature, sont d'excellente qualité. C'est donc un outil utile, pratique et agréable pour s'initier à la découverte des papillons de jour, partout.

Papillons de la Mayenne : guide atlas des Rhopalocères, par Yannick Barrier, Benoit Baudin, Olivier Duval, Daniel Landemaine, Jérôme Tréguier, Mayenne Nature Environnement, 2015. – 255 p. – Éd. Mayenne Nature Environnement, 16 rue Auguste-Renoir 53950 Louverné. – Tél. : 02 43 02 97 56. Sur Internet à www.mayennatureenvironnement.fr